

## Voir les films, lire la poésie de Pierre Perrault

Cécile Dubé

Number 38, May 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57015ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Dubé, C. (1980). Voir les films, lire la poésie de Pierre Perrault. *Québec français*, (38), 47–48.



## Voir les films, lire la poésie de Pierre Perrault

Les activités de lecture et d'écriture pourront servir à la connaissance de l'écriture poétique et visuelle du poète-cinéaste Pierre Perrault.

L'exploitation des images de Perrault, qu'elles soient écrites ou filmiques, pourrait permettre les pratiques de lecture et d'écriture suivantes :

- la compréhension de certaines réalités de notre société québécoise ;
- l'inventaire d'une partie de notre imaginaire collectif ;
- la prise en charge de notre parler québécois qui est avant tout l'expression de notre quotidien et, selon les mots de Perrault, « une parole qui n'attend rien des hommes de loi pour prendre place au soleil ».

### Lire/raconter par cœur le réel de notre pays

À partir de la lecture du poème « Du cœur au ventre » ou d'un visionnement d'un film de Perrault comme *Un pays sans bon sens*, élaborer en équipe un dossier sur l'homme québécois.

- Il pourrait s'agir d'un document historique qui traiterait des réalités socio-économiques qui poussèrent constamment les Québécois depuis les débuts du XX<sup>e</sup> siècle, à se déplacer pour « gagner leur vie ». Présenter tous ces déplacements de notre société vers le Lac Saint-Jean, l'Abitibi, la Côte Nord, la Baie James.
- Ce document pourrait s'accompagner d'extraits d'articles de revues, d'articles de journaux, de photos, de récits d'information de toutes sortes

par cécile dubé

(conversations, souvenirs relatés). L'on pourrait y ajouter des poèmes, des extraits de romans qui ont témoigné de ces faits de notre société (que l'on songe aux textes d'un Savard, d'un Miron etc.).

### DU CŒUR AU VENTRE

Je te raconte par cœur !  
Personne ne te connaît  
autant que moi...

Nous avons tant dormi  
dans les mêmes rêves...

Et devant le paysage  
de ton corps surprenant  
j'ai de bonnes raisons  
de te croire sur parole.

Je regarde grandir l'arbre  
de tes gestes complaisants  
et je te raconte les yeux fermés  
aux branches de tous les vents.

Alors s'apaise la tempête viscérale  
pas un air de vent... pas un brin de mal

le temps s'imagine qu'il recommence  
à ton avantage.

*Chouennes, p. 46.*

### Lire/raconter notre imaginaire collectif

Ce poème « Du cœur au ventre » pourrait servir de thème à l'élaboration

d'un dossier où l'on présenterait à la classe l'image des « amours » de la collectivité québécoise des années 1900-1980. Il suffirait, à l'aide de photos du passé et du présent, s'accompagnant de textes de notre littérature, de donner tout son sens à cette phrase poétique de Perrault : « Le temps s'imagine qu'il recommence à ton avantage ».

### Réécrire le poème

Imaginer ou écrire dans vos mots ce poème comme s'il avait été écrit selon différentes intentions, soit :

- une lettre d'amour écrite par... ;
- une conversation entre deux personnes âgées qui s'aiment depuis toujours. (Il serait intéressant de comparer les conversations d'Alexis et de Marie, personnages des films de Perrault, à celles des personnages du premier film de Jean-Pierre Lefebvre, *les Dernières Fiançailles*.)
- un autre poème pour continuer ce poème presque éternel de Paul Verlaine « Mon rêve familial » : « Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant [...] ».

### Lire/écouter une parole « sans bon sens »

Pierre Perrault est un poète qui a su donner toute sa force à la parole vraie et quotidienne du peuple québécois. Il explique dès le début d'un de ses recueils de poèmes, son choix du mot « Chouennes » comme titre du livre.



« Au début de ce livre, j'ai voulu placer le mot *chouennes* pour m'en affubler comme un chasseur de la peau de la bête, et pour les mêmes magies. Pour autant, je n'oserai l'enfermer dans une définition. Qu'il suffise de dire à qui veut entendre qu'il recouvre toutes formes de langage parlé, de la simple vantardise à tout discours habile à "dire des merveilles". [...] »

À la suite d'une lecture de poèmes de Perrault, ou du visionnement d'un de ses films, justifier la signification du mot « *Chouennes* ». L'on pourrait comparer les différentes paroles du film « *Un pays sans bon sens* » : les paroles de Didier Dufour, docteur ès sciences ; celles de Maurice Chaillot, docteur ès lettres, à celles de : Lepage, mécanicien ; de Duguay, draveur et bûcheron, et celles de Marie Tremblay, la vieille dame de l'Île-aux-Coudres à la femme de Carrick, l'avocat de Toronto,...

Perrault parle de ses poèmes en les intitulant « *parlèmes* ou sortes de poèmes parlés. » Lire certains poèmes de *Chouennes* et de *Gélivures* comme si c'était des poèmes parlés ; il s'agit de remarquer tous les extraits de conversations qui s'insèrent dans son écriture poétique, comme le fait si bien cet extrait de *Gélivures*.

## GÉLIVURES

(...)

mon inconnue ma peureuse  
ma toute seule au bout du rang

*mon organisation était pas assez grosse  
pour me faire vivre  
l'hiver et l'été  
avec ma famille*

*je m'en allais dans le bois au rapide des Sept  
je laissais ma femme  
avoir soin de sa famille de jeunes enfants  
les dix-sept vaches à lait  
avec les dix-sept veaux  
les truies avec les ptits cochons  
pis ma time de jouaux*

*un gros joual ombrageux  
si vous aviez vu comme j'étais greillé  
[d'chevaux  
(adélard lévesque la morandière abitibi)*

ma toute seule au bout du rang magnifique  
monture ombrageuse pleine de toutes  
[chevauchées

dehors dehors tombe la neige féroce aux  
[dents d'ivoire  
qui hurle sans dissuader l'innocence féconde  
espérant les hommages de l'homme entravé  
[par les défaveurs

(...)

*Gélivures*, p. 58-59.

## Écrire des « parlèmes »

Imaginer une conversation toute simple entre deux personnes et insérer à l'intérieur de la conversation des extraits des poèmes de Perrault en les indiquant par des parenthèses. Par exemple,

— Je tiens à te voir (pour abolir le temps qui nous est dérobé), qu'est-ce que tu as fait hier ?

— (J'ai rencontré un homme de paille que les oiseaux ont déserté.)

— Et puis, après ?

— ...

Opposer les significations nouvelles des extraits poétiques insérés dans votre écriture et comparer les différents effets de sens. C'est une caractéristique de la poéticité du langage de créer sans cesse des significations nouvelles : une conversation dans un poème, un poème dans un message publicitaire, un article de journal dans un roman.

Réécrire *Gélivures* qui signifie, selon Perrault, « l'action du froid sur l'écorce des arbres et des hommes ».

Relever tous les termes de la partie « *Neigeries* » qui désignent le froid du paysage et de l'homme. À partir de ces termes, réécrire un poème ou un récit poétique où l'on parlerait de l'immensité des paysages et de la solitude de l'homme. ■

